

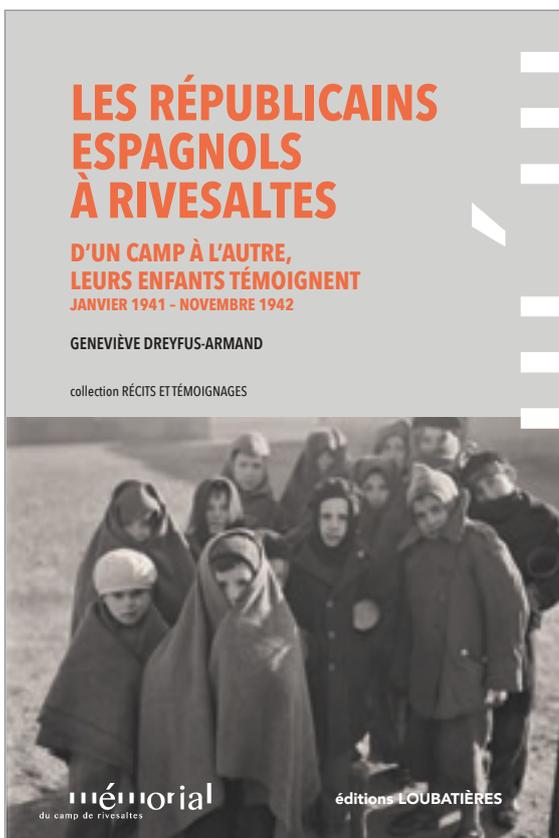


LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS À RIVESALTES

D'un camp à l'autre, les enfants témoignent
Janvier 1941 - novembre 1942

Geneviève DREYFUS-ARMAND

Collection *RÉCITS ET TÉMOIGNAGES*
Sous la direction scientifique de Denis Peschanski



paru le 27 août 2020

14 cm x 21 cm

Broché

240 pages

ISBN: 978-2-86266-772-X

PVP TTC: 19 €

CONTACT

Éditions Loubatières

T. 06 07 67 84 77

contact@editions-loubatieres.fr

1, rue Désiré-Barbe

31340 Villemur-sur-Tarn

www.loubatieres.fr

À partir de janvier 1941, des familles de républicains espagnols arrivent au camp de Rivesaltes. Un camp de plus sur leur long parcours d'indésirables. Pendant toute l'existence du camp, les Espagnols représentent toujours plus de la moitié des effectifs des internés.

Longtemps passé sous silence, cet enfermement de familles entières resurgit ici dans les mémoires et dans l'histoire. Si les hommes sont incorporés dans les groupements de travailleurs étrangers (GTE) mis en place par le régime de Vichy, femmes et enfants restent confinés dans ce lieu inhospitalier, glacial en hiver et torride en été, où règnent la promiscuité, l'insalubrité et la faim. Où la mort rôde, notamment autour des enfants les plus jeunes, malgré l'aide apportée par des œuvres d'assistance dépassées par l'ampleur de la tâche.

Sur les chemins de l'exil depuis 1939, parfois depuis plus longtemps, ces familles espagnoles ont connu les aléas de centres d'hébergement répartis sur tout le territoire puis les camps lorsque ces refuges ferment. Ces femmes et ces enfants sont alors transférés à Rivesaltes, surtout lorsque le camp d'Argelès est évacué suite aux inondations de l'automne 1940. Si le camp de Rivesaltes n'est pas le premier pour les réfugiés espagnols, il n'est pas non plus le dernier, puisqu'ils seront pour beaucoup transférés à Gurs en novembre 1942. Certains connaissent ainsi de multiples camps entre 1939 et 1944, transférés sans cesse de l'un à l'autre.

Douze témoignages émanant de cinq femmes et de sept hommes, nés entre 1924 et 1939, évoquent cet univers d'enfermement et d'arbitraire. Ils sont présentés, contextualisés et mis en perspective par une historienne spécialiste de l'exil républicain espagnol.

Geneviève Dreyfus-Armand, conservateur général honoraire des bibliothèques, docteur en histoire, est ancienne directrice de la BDIC (devenue, en 2018, La Contemporaine, bibliothèque, archives et musée des mondes contemporains). Présidente d'honneur du CERMI (Centre d'études et de recherches sur les migrations ibériques), membre du conseil scientifique du Mémorial de Rivesaltes, elle est l'auteur de plusieurs livres de référence sur l'exil républicain espagnol; elle a participé à de nombreux ouvrages collectifs et en a dirigé une quinzaine.